

FEUILLETON

LE FILS

DEUXIEME PARTIE.

L'INTRIGUE.

(Suite)

—Et aurais-tu douté de ton frère?

—Eugène, je ne veux pas te le cacher, oui, j'ai pu croire que tu n'avais plus pour moi la même affection, la même tendresse.

—Oh! c'était mal cela de douter de ton frère. A ton tour, Maximilienne, tu me causes un véritable chagrin.

—Eugène, j'avais tort, je le reconnais; pardonne-moi.

—Oui, mais je dois être également pardonné, puisque c'est moi qui ai fait couler ces grosses larmes qui sont encore sur tes joues.

Elle jeta ses bras autour de son cou et murmura à son oreille :

—Oh! comme c'est bon de se sentir aimée!

—Et quoi qu'il arrive jamais, ma sœur chérie, ne doute plus de ma tendresse. J'aime beaucoup Emeline, n'est-ce pas? Eh bien, ta place dans mon cœur est au moins aussi grande que la sienne. Je te le dis sincèrement, vous êtes tous deux nécessaires à mon bonheur; je vis pour toi et pour elle, si je perdais ma sœur bien-aimée, je ne pourrais plus être heureux avec Emeline.

—Va, mon cœur est digne du tien, répondit Maximilienne; nos sentiments sont les mêmes, et je pense absolument comme toi. Sans mon frère, le bonheur ne saurait exister pour moi.

—Sois tranquille, Maximilienne, ton frère ne te manquera jamais. Maintenant, continuait-il, asseyons-nous et causons. Tu as certainement quelque chose à me dire, et j'ai hâte de savoir...

—Oui, je désire causer un instant avec toi sérieusement.

—Alors, le sujet est grave? —Oui.

Ils s'assirent en face l'un de l'autre devant la cheminée dans laquelle pétillait un feu clair.

—Je t'écoute, dit Eugène.

—D'abord, dit la jeune fille, il faut que tu saches pourquoi j'ai pu supposer que tu n'avais plus pour moi la même affection, et tu conviendras que j'avais au moins le droit d'être inquiète.

—Eugène, tu ne t'en apercevais peut-être pas, mais tu n'étais plus le même avec moi. Tu me montrais constamment un visage contrarié, tu me parlais à peine et tu faisais tout ton possible pour ne jamais te trouver seul avec moi.

—C'est vrai.

—De sorte que, moi, qui avais tant de choses à te dire, j'étais forcée de les renfermer en moi.

—J'ai peut-être eu tort d'agir ainsi, mais tu en sais la cause.

—Je n'ai pas eu de peine à le deviner. Ton attitude vis-à-vis de M. de Montgarin me disait assez quelles étaient tes pensées.

—Je ne sais pas déguiser mes sentiments; d'ailleurs, j'ai horreur de tout ce qui est faux. C'est du comte de Montgarin que tu veux me parler, soit, parlons de lui. Il ne m'est pas sympathique, je puis même ajouter qu'il me déplaît. Pourquoi? Ne me le demande pas, je n'en sais rien. Il est de ces sortes d'antipathies qu'il est impossible d'expliquer et que rien ne semble justifier. Je ne l'aime point, voilà le fait. Au lieu de m'attirer, il me repousse. C'est évidemment un homme intelligent et qui ne manque pas de distinction; mais tout en reconnaissant ses qualités, je ne puis m'empêcher de voir en lui un homme funeste. Il y a en moi comme un pressentiment de malheurs causés par lui.

—Tu es bien sévère, Eugène, dit la jeune fille, toi si bon et si généreux, je ne te reconnais plus.

—Si je parlais contre ma pensée, c'est alors que tu aurais le droit de dire: Je ne te reconnais plus. Non, je ne suis pas changé. Je suis d'autant plus sévère en ce moment qu'il s'agit de toi, ma sœur, de ton avenir, de ton bonheur. Mais, entendons-nous bien, tu es libre, et je ne veux exercer aucune influence ni sur ton cœur, ni sur ta raison, ce que tu feras, je l'accepterai en m'inclinant devant ta volonté.

—Ah! ce n'est pas cela que je veux! s'écria Maximilienne d'un ton douloureux.

—Où en sont les choses aujourd'hui, je ne puis pas te tenir un autre langage.

—Mais il fallait me dire cela plus tôt. Ah! Eugène, tu vas me faire croire à ton indifférence.

—Ne crois qu'à la profonde amitié de ton frère. Déjà, tu as pu croire que je t'aimais moins, et tu as éprouvé du chagrin parce que je t'ai laissé voir que les assiduités de M. de Montgarin me déplaissent. J'aurais voulu pouvoir me contraindre, il paraît que cette force me manque. Si je n'ai rien dit, c'est que je respectais ta volonté. Tu aurais dû voir une preuve de mon inaltérable affection dans le silence que j'ai gardé. D'ailleurs, quand madame de Neuville a présenté M. de Montgarin, j'avais le droit de parler? Certes, tu aurais pu m'accuser de partialité. N'aurais-je pas eu l'air, en effet, de protester en faveur de mon ami Lucien Reille? Sachant combien est grand l'amour que tu lui as inspiré, j'ai désiré ardemment que Lucien fut aimé, car il me semblait que tu ne pouvais faire un meilleur choix.

Je voyais en lui la plus sûre garantie de ton bonheur. Celui-là a toutes les délicatesses et il est grand par lui-même. Je sais ce qu'il vaut; pendant des années, sur les bancs de l'école, nous avons toujours été comme deux frères. Je n'ai pas besoin de te faire son éloge, tu le connais aussi bien que moi. Malgré son rare mérite et ses brillantes qualités, il n'a pas eu le talent de se faire aimer; je ne puis que le regretter. Je te dis cela aujourd'hui, parce que je veux que tu saches bien ce que je pense. Je viens de te parler pour la dernière fois de Lucien de Reille. Après tout, qu'est-ce que je veux? Que tu sois heureuse!

Pendant que son frère parlait, Maximilienne était devenue songeuse.

—Tu ne m'écoutes pas, lui dit Eugène; on croirait que ta pensée est ailleurs.

—J'écoute, au contraire, avec la plus grande attention. Tu me parlais de ton ami Lucien, en ayant l'air de me dire de ne pas l'aimer.

Manifeste un regret n'est pas adresser un reproche.

—Eugène, le reproche est peut-être dans ta pensée.

Voyons, crois-tu que M. de Reille m'aime réellement?

—Si je le crois! Mais toi-même tu en es sûre!

Maximilienne devint très-rouge.

—Pourquoi donc alors, demanda-t-elle, M. de Lucien a-t-il cessé complètement de venir ici?

—Il a compris qu'il n'avait rien à espérer et croyant d'être agréable ainsi, il a cédé la place à M. de Montgarin.

—C'est là une singulière manière de prouver qu'on aime. Eugène, M. de Reille ne m'aimait point comme je veux être aimée, autrement, il ne se serait pas retiré ainsi. Avant de céder la place à M. de Montgarin, comme tu le dis, il aurait dû moins attendu que j'eusse pris une résolution. En somme, qu'a-t-il fait pour se faire aimer? Rien. M. de Montgarin se présente, et au bout de quelques jours, il disparaît. Va, ce n'est pas un amour très-fort que celui qui se sauve de la lutte et abandonne sans combat, la personne qu'il aime à un rival.

(A suivre.)

Feuilles d'annonces

« Il est si souvent d'usage d'écrire le commencement d'un article dans un style élégant et intéressant, puis de changer tout-à-coup son article en une réclame appelant l'attention du public sur les propriétés des Amers de Houlbon pour encourager le peuple à en faire l'essai, et lui prouver qu'il ne doit pas employer d'autres remèdes. »

« Le remède est si favorablement annoncé par les journaux de tous les partis et de toutes les dominations religieuses, et il supplante toutes les autres médecines. »

« Personnellement, je puis attester la vertu du houlbon et les propriétaires des Amers ont montré beaucoup d'habileté en composant une médecine dont les bons résultats sont palpables. »

Est-elle morte?

« Non. Elle a souffert et languit durant des années. »

« Les médecins ne lui donnaient aucun soulagement. Et un bon jour les Amers de Houlbon, dont les journaux lui avaient dit tant de bien, l'ont guérie. »

« Vraiment! Vraiment! Combien nous devons être reconnaissants pour cette médecine. »

Les souffrances d'une fille

« Il y a onze ans notre fille était cloûée sur le lit de douleur. »

« Elle souffrait des maladies de reins, du foie, de rhumatisme et de débilité nerveuse. »

« Elle était sous les soins des meilleurs médecins qui lui donnaient toutes espèces de remèdes sans lui donner de soulagement, et maintenant elle est très bien après avoir fait usage des Amers de Houlbon que nous avions méprisés pendant des années.—LES PARENTS. »

Un père qui se rétablit

« Mes filles disent: « Comme notre père est mieux depuis qu'il fait usage des Amers de Houlbon. J'avais été condamné par trois médecins éminents de Detroit. »

« Comme nous sommes heureuses qu'il fasse usage de vos Amers. »

UNE DAME D'UTICA, N.Y.

JOUISEZ De la Santé et du Bonheur

COMMENT? Faites comme d'autres ont fait.

Souffrez-vous de maladies des reins? « Le "Kidney Wort" m'a ramené, pour ainsi dire, des portes du tombeau, lorsque j'avais été condamné par trois médecins éminents de Detroit. »

M. W. Deveraux, Mechanic, Tonis, Mich.

Vos nerfs sont-ils affaiblis? « Le "Kidney Wort" m'a guéri la faiblesse des nerfs, lorsque j'en souffrais depuis des jours. »

M. M. B. Goodwin, Ed. Christian Monitor, Cleveland, O.

Souffrez-vous de la maladie de Bright? « Le "Kidney Wort" m'a guéri lorsque mon urine avait la consistance de la oraille, puis ressemblait à du sang. »

Dr. Phillip C. Bailou, Monoton, Vt.

Souffrez-vous de la maladie du foie? « Le "Kidney Wort" m'a guéri d'une maladie chronique du foie lorsque j'étais condamné à mourir. »

Henry Wilson, ex-colonel, 69 Gardes Nationale, N.Y.

Souffrez-vous de douleurs dans le dos? « Le "Kidney Wort" m'a guéri lorsque j'étais si souffrant que je ne pouvais me lever, mais que je me roulais hors de mon lit. »

C. M. Tallmage, Milwaukee, Wis.

Souffrez-vous de maladies des reins? « Le "Kidney Wort" m'a guéri de maladies du foie et des reins, après que j'en souffrais inutilement pendant des années, le traitement des médecins. Ce remède vaut \$10 la boîte. »

Samuel Hodges, Williamstown, West Va.

Souffrez-vous de la constipation? « Le "Kidney Wort" facilite les évacuations et m'a guéri après que j'eus fait l'essai d'autres remèdes pendant des années. »

Nelson Fairchild, St-Albans, Vt.

Souffrez-vous de la malaria? « Le "Kidney Wort" est supérieur à tous les autres remèdes dont j'ai jamais fait usage dans ma pratique. »

Dr R. K. Clark, South Hero, Vt.

Estes-vous bilieux? « Le "Kidney Wort" m'a fait plus de bien que tous les autres remèdes dont j'ai jamais fait usage. »

M. J. T. Galloway, Elk Flat, Oregon.

Souffrez-vous des hémorrhoides? « Le "Kidney Wort" m'a guéri radicalement des hémorrhoides qui me tourmentaient. Le Dr W. C. Kline m'avait recommandé ce remède. »

G. H. Horst, Cassier, M. Bank, Myerstown, Pa.

Estes-vous torturé par le rhumatisme? « Le "Kidney Wort" m'a guéri lorsque les médecins m'avaient condamné et après que j'eus souffert pendant trente ans. »

Elizabeth Malcolm, West Bath, Maine.

Aux femmes qui sont malades? « Le "Kidney Wort" m'a guérie d'une maladie dont je souffrais depuis plusieurs années. Plusieurs de mes amies qui en ont fait usage en disent le plus grand bien. »

M. H. Lamoreaux, He La Mothe, Vt.

Si vous voulez chasser la maladie et jour d'une bonne santé Faites usage du

KIDNEY-WORT Le Purificateur du Sang.

DORION & DELORME ARTISTES-PHOTOGRAPHES, 140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex, OTTAWA.

Nouveaux fonds de scènes variés, peints par les meilleurs artistes du Canada. Grands avantages pour les fêtes. Une douzaine de Portraits CABINET SIZE, et un cadre valant \$1.00, pour \$3.00. Photographies de toutes grandeurs, satisfaction garantie. Une visite est sollicitée chez DORION & DELORME, No. 140, rue Sparks et 569 rue Sussex, coin de la rue Rideau. 18 Oct. 1883. la.

Toiles pour Fenêtres

Notre venons de recevoir le plus bel assortiment de toiles peintes et dorées pour fenêtres qui ait jamais été importé en Canada

JACOB ERRATT.

MAGASIN PALAIS DE MEUBLES, 38 RUE RIDEAU.

N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine.

COMPAGNIE DE NAVIGATION RIVIERE OTTAWA.

LIGNE QUOTIDIENNE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL.

LE BATEAU QUITTERA LE QUAI DE LA REINE

à 7 HEURES DU MATIN

TAUX DE PASSAGE pour MONTREAL:

Première Classe, aller et retour... \$2.50 de de aller et retour... 4.00

Seconda Classe... 1.50 Voyage complet descendre par bateau et revenir en chemin de fer 4.50

BILLETS VENDUS A BORD FRET TRANSPORTE A BAS PRIX.

Pour plus amples informations s'adresser au bureau de la compagnie, QUAI DE LA REINE, 13 mai.

C'est le bon moment

J'OFFRE UNE REDUCTION GENERALE SUR TOUS LES CHAPEAUX ACTUELLEMENT

EN MAGASIN

C'EST LE MOMENT D'EN PROFITER

J'ai aussi un assortiment complet de Pardessus en Caoutchouc, Parapluies, etc.

H. L. COTE

128, Rue Rideau.

N. B.—Assortiment nouveau d'ouvrages faits par les sauvages.

MAGASIN D'HABITS DE PRINTEMPS ET D'ETE

TOUTES SORTES DE CHAPEAUX

est des plus considérables et comprend toutes les nouveautés.

Notre assortiment est même très considérable, nous voulons le diminuer en

VENANT A BON MARCHÉ.

NOTRE ASSORTIMENT DE CHEMISES

de toute description, est le plus considérable qui soit en cette ville.

Nos Prix sont des plus Populaires.

VARIETE PRESQU'INFINIE DE COLS, GRAVATES, MOUCHOIRS, GANTS, BAS, CHAUSSETTES, LINGE DE CORPS, etc.

277, RUE WELLINGTON,

G. Gagné et Cie

5 mars, 1883

NOUVEAU MAGASIN

DE PEINTURE, TAPISSERIE, VITRES ET DE DECORATION

No. 208, Rue DALHOUSIE, Ottawa

TENU PAR

GEO. PHILBERT

Propriétaire

M. GEO. PHILBERT, se charge de toute commande que l'on voudra bien lui donner. Prix très modérés et ouvrage garanti.

Les marchands de la ville et de la campagne sont priés d'aller lui rendre une visite avant d'acheter ailleurs.

GEO. PHILBERT, 208, RUE DALHOUSIE, 11 fév. 1884

—Faites l'essai de la VALENTIN. C'est la meilleure pomade contre la chute des cheveux et la Calvitie. En vente chez C. O. DACIER, Pharmacien, rue Susse

Le gros lot : 500,000 marcs, \$125,000 ou £25,000

Les différents tirages de la grande loterie de Hambourg, garantie par le gouvernement vont se faire. Le grand nombre et l'importance des lots gagnants ajoutés à la garantie absolue du prompt paiement des prix ont fait que cette loterie de Hambourg a été honorée partout de la confiance la plus grande. De la classe 2me à la 7me au-dessous de 96,000 numéros 46,500, près de la moitié, sortira d'ici à 3 mois. En conséquence, dans le tirage de la 2me classe, qui aura lieu le 9 et 10 juillet 1884, le sort décidera du partage de 4000 lots formant un chiffre total de 246,000 marcs, comprenant le lot de 60,000 marcs. Le prix dans cette classe est comme suit: Un billet entier d'achat direct 18 marcs—\$4.50—£0.18 h. stg. Un demi billet d'achat direct, 9 marcs—\$2.25—£0.90 h. stg.

Le tirage de la 3me classe aura lieu les 30 et 31 juillet 1884. Prix principal 70,000 M. Prix du billet, 18 marcs...\$4.50—£0.18 h. stg. Le tirage de la 4me classe aura lieu les 20 et 21 Août 1884. Prix principal 80,000 M. Prix du billet, 24 marcs...\$6.00—£1.48 h. stg. Le tirage de la 5me classe aura lieu le 10 et 11 Septembre 1884. Prix principal 90,000 M. Prix du billet 24 marcs...\$6.00—£1.48 h. stg. Le tirage de la 6me classe aura lieu le 1er Octobre 1884. Prix principal 100,000 M. Prix du billet 24 marcs...\$6.00—£1.48 h. stg. Le tirage de la 7me classe durera depuis le 22 Octobre 1884, jusqu'au 12 Novembre 1884. Les principaux lots à être gagnés sont: 30,000, 200,000, 100,000, 70,000 marcs etc., et dans le cas le plus heureux le plus gros lot peut s'élever à 500,000 marcs ou \$125,000.

Billets numérotés et le prospectus officiel seront envoyés gratuitement à l'adresse donnée par les acheteurs, et immédiatement après le tirage, chaque acheteur d'un billet reçoit la liste officielle du tirage. Le paiement des billets peut se faire par mandat sur la poste payable à Hambourg ou Londres (Angleterre), ou par billets de banques, chèques, billets à vue sur toutes les places de commerce d'Europe que l'on peut toujours se procurer chez un banquier ou marchand général. Le paiement des numéros gagnants se fera par notre entremise, sous silence, par la poste ou par autres voies suivant le désir. Si l'un vous plaît d'essayer en toute confiance votre commande, aussitôt que possible au bureau général de loterie susnommé.

VALENTIN & Cie., HAMBURG, Allemagne, Europe.

En vous adressant à nous vous avez l'avantage de pouvoir obtenir des billets directement sans l'entremise d'un tiers, et en conséquence chaque participant non seulement reçoit la liste officielle des gagnants dans le plus court délai possible après le tirage, mais obtient aussi les billets originaux, aux prix fixés dans le prospectus officiel sans charges extra.

Le FER BRAVAIS est un des ferments les plus énergiques, plus que quelques gouttes par jour suffisent pour ramener la santé en très peu de temps.

Le FER BRAVAIS ne produit ni crampes, ni fatigue de l'estomac, ni diarrhées, ni constipation.

Le FER BRAVAIS n'a aucune saveur, ni odeur et n'en communique aucune au vin, à l'eau ni à tout autre liquide dans lequel il peut être pris.

Le FER BRAVAIS est le moins cher des ferments puissants qui aient été découverts, et le traitement revient à moins de 15 centimes par jour.

Le FER BRAVAIS ne noircit jamais les dents.

Un prospectus détaillé accompagné chaque flacon.

Depôt dans toutes les bonnes Pharmacies.

EXPOSITION DE PARIS 1878 HORS CONCOURS

ASTHME Par la poudre de D'Cléry

Depositaires à Québec: D'Ed. MORIN & Co. M. C. O. Dacier à ces médecines et dépôt à sa pharmacie, 517 rue Susse.

EXPOSITION DE PARIS 1878 HORS CONCOURS

CHEMIN DE FER

"CANADA ATLANTIC" LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL Et tous les points à l'est.

4 CONVOIS A PASSAGERS 4 Tous Les Jours AVEZ CHARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc. Vermonter Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, sont les lignes s'étendant jusqu'aux Provinces maritimes, et aux vias de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany et New-York.

A partir du 2 Janvier 1884, les trains circuleront comme suit:

Partant d'Ottawa. Arr. à Montréal. 8.00 a.m. 11.35 a.m. 4.30 p.m. 8.20 p.m.

Part de Montréal. Arr. à Ottawa. 8.45 a.m. 12.20 p.m. 4.30 p.m. 8.00 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc.

Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrive à Toronto à 10 heures du soir.

Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York via Springfield, quittant Boston via Lowell à 7.00 p.m., via Pichburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper. Le bagage est chargé pour n'importe quel endroit.

Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc, rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin. Le départ et l'arrivée des trains sont régies d'après l'heure du Tableau méridien.

D. C. LINSLEY, Gérant.

A. G. PEDEN, Agent gén. des passagers. Ottawa, 22 août 1884.

LE SEUL VIN à l'Extrait de FOIE de MORUE dont l'emploi donne les mêmes résultats que celui de l'HUILE de FOIE de MORUE le Vin à l'Extrait de Foie de Morue CHEVRIER

SPRUCINE Une des meilleures préparations offertes jusqu'ici au public, pour le soulagement immédiat et la guérison de la Toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'Enrouement, de la Grippe et de toutes les maladies de la Gorge et des Pouxmons. A vendre partout à 25 et 50¢ la bouteille. B. E. McGALE, Chimiste, Montréal

Aux Inventeurs J. Coursolle & Cie., Solliciteurs de Brevets d'Invention Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France. J. COURSOLLE & Cie., CHAMBRE VICTORIA, Vis-à-vis le bureau des Brevets, OTTAWA, Ont. B. P.—Boîte 68. 24 Fév. 1883

VER SOLITAIRE Un éminent savant allemand a récemment découvert un "spécifique certain" extrait d'une racine, contre le ver solitaire. Le remède est agréable à prendre et n'affaiblit pas le patient, mais il a un effet magique sur le Ver Solitaire qui se détache de sa victime et passe facilement et tout entier, avec la tige, et étant encore en vie. Un seul médecin s'en est servi dans plus de 400 cas, sans qu'il ait manqué une seule fois de produire son effet. Succès garanti, on n'exige aucun paiement avant que le ver ne soit sorti tout entier. Envoyez un timbre et vous recevrez une circulaire donnant les conditions.

HEYWOOD & Cie., 19 Park Place, New York. 1 juillet 1884

Sirop des Enfants du Dr Goderre Ce sirop est préparé avec l'approbation des professeurs de l'École de Médecine et de Chirurgie de Montréal, Faculté de Médecine de l'Université du Collège Victoria. Le sirop des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants: Colique, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux, Rhume, Coqueluche, etc. Demandez le Sirop de Dr GODERRE et n'en achetez point d'autre. En vente par tout le Canada et les Etats-Unis

PRIX, 25 Cts. LA BOUTEILLE. Seul propriétaire, B. E. McGALE, Chimiste. Montréal 1883.

ION SAN EGALE DAZE fabricant de CHAUSSURES EN DETAIL et de l'Eglise... TAPIS etc. SENECAL... MACKABERRY... CHAND... VEZINA... MCDUGALL & CUZNER